

31.01.2013 - 10:15 Uhr

Étude «Surviving or thriving: European cities hotel forecast 2013»

Zürich (ots) -

Moins de clients dans les hôtels des métropoles suisses

Le secteur de l'hôtellerie croîtra plus lentement en 2013 que l'an dernier dans les principales villes d'Europe. Dans certains cas, les recettes vont même diminuer. Zurich et Genève ne seront pas épargnées. En cause: la vigueur du franc suisse et la crise dans la zone euro. Tels sont les résultats de l'étude « Surviving or thriving : European cities hotel forecast 2013 » réalisée par la société d'audit et de conseil PwC.

Dans l'hôtellerie européenne, les recettes par chambre croîtront moins rapidement en 2013 que l'an dernier. Cette situation tient en premier lieu à la faiblesse persistante de l'économie. Certaines villes comme Saint-Pétersbourg, Paris, Moscou et Francfort devraient toutefois afficher une plus forte croissance qu'en 2012. Portant sur les 19 villes et centres les plus importants d'Europe, l'étude permet d'établir des prévisions concernant les recettes et les taux d'occupation, et présente une vue d'ensemble du secteur de l'hôtellerie. Les 19 villes comptent en tout plus de 650'000 chambres d'hôtels hébergeant plus de 85 millions de clients par an.

Saint-Pétersbourg en tête du classement

Même si quelques-unes des villes sélectionnées ont réalisé une performance exceptionnelle en 2012, il faut s'attendre à une croissance plus mesurée cette année. Une augmentation des recettes par chambre supérieure à 10% ne semble possible dans aucune ville. Saint-Pétersbourg arrive en tête du classement avec une croissance prévue de 7,3%, suivie de Moscou (5,2%) et de Paris (5,0%). Certaines grandes villes devraient quant à elles voir leurs recettes baisser. C'est notamment le cas de Londres (-7,9%), qui a connu une année exceptionnelle en 2012 grâce aux Jeux olympiques. Madrid (-5,8%) et Amsterdam (-3,2%) devraient également faire partie des lanternes rouges.

Les recettes par chambre devraient également diminuer de 1,3% à Zurich et de 0,3% à Genève. Deux facteurs jouent ici un rôle déterminant: la vigueur du franc, d'une part, et les problèmes du secteur financier, d'autre part. L'hôtellerie zurichoise en particulier dépend fortement de la clientèle d'affaires: l'évolution de la situation dans la zone euro aura donc une grande incidence sur ses résultats futurs. Le marché devrait toutefois se stabiliser en Suisse du fait de la croissance économique attendue globalement.

Des pertes encore plus importantes sont possibles

«Il ne faut pas s'attendre dans l'immédiat à une croissance significative de l'économie européenne et c'est là une situation à laquelle le secteur de l'hôtellerie doit s'adapter», indique Nicolas Mayer, Leader Lodging & Tourism Clients chez PwC Suisse. Les prévisions de l'étude dépendent essentiellement de la crise de la zone euro. «Nous misons sur une croissance constante dans de nombreuses villes, mais si la crise devait s'aggraver, les résultats de l'hôtellerie pourraient en pâtir», précise M. Mayer.

L'étude fait également ressortir le fait que la révolution numérique, qui entraîne chez les consommateurs un changement de comportement en matière d'informations et de réservations, pose un autre défi au secteur de l'hôtellerie. Des efforts de marketing particuliers ainsi que des systèmes d'incitation et de récompense gagnent en importance dans la concurrence entre hôtels pour attirer les clients.

Cette étude de PwC est disponible au format PDF auprès de Claudia Sauter.

Contact:

Nicolas Mayer
Leader Lodging & Tourism Clients
PwC Suisse
E-Mail: nicolas.mayer@ch.pwc.com

Claudia Sauter
Communications Director
PwC Suisse
E-Mail: claudia.sauter@ch.pwc.com